

JUMELAGE

Une allée pour célébrer la paix

Un maire de Ludwigsbourg, la ville allemande jumelle, a désormais sa rue à Montbéliard. En mémoire de la réconciliation.

Les cérémonies marquant le 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale ont trouvé, lundi à Montbéliard, leur épilogue à l'occasion d'une journée d'étude franco-allemande. Une délégation d'élus et de fonctionnaires de Ludwigsbourg, la ville jumelle, a planché avec leurs collègues montbéliardais sur les politiques de la ville: urbanisme, cohésion sociale, insertion et solidarité.

Mais au-delà de cette collaboration désormais habituelle, les deux délégations ont inauguré dans le quartier de la Citadelle une rue au nom du Dr Elmar Doch, ancien maire de Ludwigsbourg et initiateur du jumelage avec Lucien Tharradin.



Les élus ludwigsbourgeois posent devant la plaque de rue au nom de leur ancien maire.

Deux hommes de cœur

L'allée Dr Doch est située derrière l'ancienne chapelle de la Citadelle, en cours de restructuration. Pour Andreas Hesky, premier adjoint au maire de Ludwigsbourg, il s'agit de marquer, par là même, la mémoire des visionnaires qui ont fait table rase du passé malgré la douleur des guerres et la haine entre les peuples.

«Pour nous, des hommes comme le Dr Doch ont lancé l'idée de la réconciliation entre nos deux pays et ont amené la période de paix que nous connaissons depuis 60 ans désormais.» Et c'est Marcel Bonnot, premier adjoint au maire de Montbéliard, qui a retracé l'histoire de ce rapprochement. *«C'était à Stuttgart, le 31 mai 1950... Ils ont agi en hommes de paix, car tous deux étaient épris de pacifisme malgré les souffrances qu'ils avaient pu subir.»*

Une rue Tharradin à Ludwigsbourg ?

Lucien Tharradin avait connu la déportation et en était revenu pro-

fondément mutilé. *«Tous deux avaient compris que rien ne se construirait sur la haine et que l'enjeu européen reposait bien sur une compréhension mutuelle.»*

Mais il leur a fallu douze ans pour convaincre du bien fondé de leur engagement. Ce n'est qu'en

1962 en effet que le premier jumelage franco-allemand a existé avec celui entre Montbéliard et Ludwigsbourg. Les deux villes ont d'ailleurs reçu pour cette initiative le *Prix De Gaulle Adenauer*, remis en 1990 au sommet franco-allemand de Munich, et le Drapeau de

l'Europe. Cela valait bien une plaque de rue à Montbéliard. Lucien Tharradin devrait également voir son nom donné à une rue ou une place à Ludwigsbourg, c'est à l'ordre du jour du prochain conseil municipal de la ville jumelle. ●

ALAIN ROY

Cohésion sociale en étude

Autour de Maryse Beaupied, adjointe au maire chargée des relations internationales, et d'Andreas Hesky, premier adjoint de Ludwigsbourg, élus et fonctionnaires ont planché sur le dispositif national de «la politique de la ville» appliqué au niveau local afin d'améliorer la cohésion sociale. Sylviane Marbeouf, directrice du service de l'urbanisme, a brossé le portrait de la Petite Hollande, «ville nouvelle», sortie de terre en 1962 à Montbéliard, promise à devenir centre d'agglomération. Mais la démogra-

phie, le recul économique et un certain désengagement de l'État et ses conséquences avec l'inachèvement de certains équipements publics structurant en ont décidé autrement.

Fabienne Rolhion a montré comment la ville menait la lutte contre les exclusions en présentant les avantages du contrat de ville: «un outil unique au service de l'intervention publique». La fonctionnaire a aussi développé les objectifs principaux du contrat de ville du pays de

Montbéliard: à savoir l'accès à l'emploi de personnes en difficulté, la sécurité et la proximité des services publics et une solide politique en direction de la jeunesse.

La cohésion sociale dans le pays de Montbéliard c'est également l'intégration des populations issues de l'immigration et la participation des habitants à cette politique en développant des outils de concertation comme le CCH de la Petite Hollande et les «maisons de projets».